

Fiche de correction :

Les coïncidences

Manuel Zones p. 343/345

Question 1 (8 points)

Reliez les passages ciblés dans la colonne de gauche à l'idée principale qui les représente le mieux. Indiquez dans la colonne de droite le numéro correspondant à l'idée principale.

- **Les paragraphes des lignes 35 à 52 : 4**
(Lorsqu'ils ne peuvent expliquer quelque chose d'étonnant, les humains ont une tendance naturelle à y voir un caractère un peu divin.)
- **Les paragraphes des lignes 53 à 88 : 1**
(La vie nous enverrait des signes dans les moments où nous sommes réceptifs.)
- **Les paragraphes des lignes 107 à 117 : 3**
(Les événements exceptionnels sont toujours possibles grâce aux lois de la probabilité. Ils ne sont jamais des signes du destin.)
- **Les paragraphes des lignes 154 à 163 : 2**
(On peut bien démystifier les hasards et les coïncidences grâce à la science, mais on a fondamentalement besoin de croire qu'il y a un peu de merveilleux.)

Question 2 (9 points)

Dans ce texte, le journaliste rapporte les paroles d'un certain nombre de personnes.

- **a) Nom de 3 personnes dont le journaliste cite les propos provenant d'un témoignage sur leur vie personnelle :**
 1. Alban Henry (ligne 1)
 2. Suzanne Leblanc (ligne 112)
 3. Joany Dubé Leblanc (ligne 179)
- **b) Nom d'une personne dont le journaliste rapporte le témoignage qu'il a lu dans un livre :**
Lise (ligne 53)

- **c) Nom de 2 experts dont le journaliste rapporte directement les propos :**
Louis Dubé (ligne 39)
Jean-François Vézina (ligne 109)
- **d) Nom de 3 experts dont le journaliste rapporte indirectement les propos :**
Carl Gustav Jung (ligne 77)
Georges Charpak (ligne 135)
Henri Broch Coauteur (ligne 135)

Question 3 (2 points)

Quelles marques de modalité par rapport au destinataire l'auteur emploie-t-il fréquemment pour interpeller les lecteurs et pour qu'ils se sentent concernés par le concept de coïncidences ?

Réponse : L'auteur emploie des **pronoms de la 1ère personne du pluriel** (exemples : *nous, notre, nos*) ainsi que des **phrases interrogatives** (ex. : « *Ces hasards étranges [...] sont-ils mus par une logique invisible [...] ?* »).

Question 4 (1 point)

Au paragraphe des lignes 130 à 144, quel signe de la langue française permet de comprendre que l'auteur Claude Lebrun est lui-même étonné de certains faits ?

Réponse : Le **point d'interrogation** (dans la phrase exclamative/interrogative « *Stupéfiant ?* »).

Question 5 (14 points)

Lisez les sept idées suivantes et indiquez (LD) si les idées rejoignent la pensée de Louis Dubé ou (JFV) si les idées rejoignent la pensée de Jean-François Vézina.

- Explication rationnelle : **LD**
- Esprit cartésien : **LD**
- Messages envoyés par la vie : **JFV**
- Intervention surnaturelle : **LD** (*évoquée pour la réfuter / expliquer l'illusion*)
- Fibre du merveilleux : **JFV**
- Coïncidences chargées de sens : **JFV**
- Lois des probabilités : **LD**

Question 6 (14 points)

Le discours rapporté : Indiquez le type de discours rapporté pour chaque passage du texte.

- **I. 77 à 79** (« *Carl Gustav Jung a baptisé "synchronicités" ces coïncidences...* ») : **C** (Discours rapporté indirect contenu dans une subordonnée complétive ou un GV infinitif introduit par un verbe de parole)
- **I. 79 à 81** (« *Un jour, au moment où une patiente...* ») : **C**
- **I. 86 à 88** (« *Le psychanalyste affirme que ce simple événement a été déterminant...* ») : **C**
- **I. 109 à 112** (« *...explique Jean-François Vézina.* ») : **B** (Discours rapporté direct accompagné d'une phrase incise)
- **I. 112 à 117** (« *Des situations de crise, Suzanne Leblanc en avait traversé...* ») : **C**
- **I. 124 à 126** (« *...raconte-t-elle.* ») : **B**
- **I. 151 à 153** (« *...estime le psychologue Jean-François Vézina.* ») : **B**

Question 7 (12 points)

Votre pensée rejoint-elle plutôt celle de Louis Dubé ou celle de Jean-François Vézina ? Justifiez votre réponse à l'aide d'un passage du texte (en mettant les guillemets « »).

- **Option A — Louis Dubé :**

Ma pensée rejoint davantage celle de **Louis Dubé** pour les raisons suivantes : Je crois fermement que la science et la logique permettent d'expliquer ce que l'on prend parfois à tort pour du destin. Comme le rappelle Louis Dubé, « personne n'a réussi à démontrer que les coïncidences avaient d'autres lois que celles du hasard ». L'exemple du médium à la télévision prouve bien que la loi des grands nombres et les probabilités suffisent à expliquer des événements en apparence extraordinaires.

- **Option B — Jean-François Vézina :**

Ma pensée rejoint davantage celle de **Jean-François Vézina** pour les raisons suivantes : Je trouve qu'accorder une signification aux événements de la vie enrichit notre quotidien et nous aide à traverser les moments difficiles. Comme le soulève Vézina, « La relation au mystère fait partie de la condition humaine. Si on évacue ça en tentant de tout expliquer, ça fait des vies bien plates ». Par exemple, la rencontre de Suzanne avec son émondeur montre que certains événements fortuits apportent de la magie et du réconfort au moment où l'on en a le plus besoin.